



Grands parcs costariciens

Jour 11 : mercredi 12 avril 2017

Parc national Manuel Antonio & le Pacifique

©-Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 07h45 : départ de l'hôtel sans les valises

Vers 08h30 : arrivée au Parc Manuel Antonio. Balade à pied un peu difficile (500 marches) jusqu'au mirador

Vers 12h30 : retour vers la plage Manuel Antonio. Déjeuner sous forme de pique-nique. Possibilité de baignade avant ou après déjeuner

Vers 14h15 : suite (et fin) de la visite du parc

Vers 15h15 : départ du bus vers l'hôtel. Arrêts en chemin

Vers 17h30 : arrivée à l'hôtel. Détente

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel



Bon à savoir : présentation du parc Manuel Antonio



Le Parc National Manuel Antonio fait partie des joyaux naturels du Costa Rica. Jamais une telle biodiversité a été réunie sur seulement 16km². Manuel-Antonio a d'ailleurs été sélectionné par la revue Forbes en 2011 parmi les 12 parcs les plus beaux du monde. Pourtant, à l'origine, il était question d'y construire une station balnéaire luxueuse. Fort heureusement, en 1972 il a été classé Parc National. Même s'il est le plus petit parc du pays il en reste pas moins le plus populaire et l'une des principales destinations d'Amérique centrale. Le parc est situé à 157 kilomètres au sud de San José et à 7 kilomètres au sud de la ville de Quepos, entre Damas et Matapalo. Il a été créé le 15 novembre 1972 et a une superficie de 1 983 hectares pour la partie terrestre et de 55 000 hectares pour la partie marine, dédié à la conservation, l'étude et le tourisme écologique orienté vers l'éducation environnementale.

Le parc concentre les paysages les plus variés et les plus splendides. Il est entouré d'une exubérante forêt tropicale très humide. Ses sentiers sont visités par les singes à face blanche, les paresseux, les blaireaux, les rats laveurs, les iguanes et de nombreuses espèces d'oiseaux ; on y trouve également le singe-écureuil (*Saimiri oerstedii citrinellus*, voir ci-dessous), race endémique à Manuel Antonio, qu'on ne trouve nul part ailleurs dans le monde. L'espèce est de plus en



plus menacée ; d'après le dernier recensement, il n'en restait plus que 1500. Le Parc protège également 12 îles qui servent d'excellents refuges à de nombreuses espèces d'oiseaux marins. Il est constitué de trois excellentes plages : Espadilla Sur, Manuel Antonio et Puerto Escondido. En outre, il abrite une lagune de 14 hectares ainsi qu'une mangrove. Punta Cathedral qui relie les plages de Manuel Antonio et d'Espadilla Sur est un endroit de charme. Les infrastructures offrent au visiteur un bureau d'information, un refuge de gardes-parc, des sentiers, des sanitaires, de l'eau potable, une signalisation, et plusieurs belvédères naturels.

Cette popularité n'a pas été sans conséquence pour la faune et la flore. La direction du parc a alors décidé de réduire le nombre de visiteurs à 600/jours en semaine et 800/jours les week-end. Et oui, vous ne serez pas seul à profiter de ce petit coin de paradis !

La visite commence dès le chemin d'accès au parc : vous pourrez observer les capucins moines qui vaquent à leurs occupations le long de la route. Dans le parc une multitude de mammifères, reptiles, oiseaux vous attendent. Côté mer, ouvrez les yeux : les dauphins à gros nez, les dauphins tachetés et les baleines à bosses pourraient vous offrir un magnifique spectacle. Les lézards aussi sont très présents dans le parc. Côté ciel, même si le parc Manuel Antonio n'est pas le plus reconnu des ornithologues, il héberge tout de même une grande variété d'oiseaux. Pour finir votre visite, nous vous invitons à profiter des magnifiques plages bordant le parc : Playa Espadilla Sur, Playa Manuel Antonio et Playa Puerto Escondida.

A quelques minutes de Manuel Antonio, la ville de Quepos est incontestablement la station balnéaire la plus fréquentée du pays. Les 80 hôtels de toutes catégories sont essentiellement disséminés de part et d'autre de la route de corniche menant au Parc National Manuel Antonio.

Quelques repères sur les 4 espèces de singes du Costa Rica :

Les singes hurleurs : Ils font partis des animaux les plus bruyants du monde, quand on les entend on s'attend à voir des singes de la taille d'un gorille ! Pas du tout, ils ne mesurent que de 60 à 90 cm ! Ils se nourrissent principalement de fruits et de feuilles. Peu actif, il vit généralement en petit groupe, d'une dizaine d'individus au maximum. La présence de l'homme ne les gêne pas du tout, il ne sera pas rare de les voir au dessus d'un arbre au bord de la plage ou de passer à côté de votre lodge. La déforestation dans les années 70 a été très dommageable pour leur survie mais depuis des années le Costa Rica a réussi à inverser ce phénomène. On les retrouve partout, de la côte Caraïbes à la côte Pacifique et dans toute la vallée centrale exceptée en altitude. Ils peuvent vivre jusqu'à 25 ans.

Les singes écureuils (photo ci-dessus) : Beaucoup plus actifs que les hurleurs, on les retrouve dans les forêts secondaires, mangroves et forêts tropicales sèches. Ils sont tout petits, de 25 à 40 cm, leur nom ici de mono titi exprime bien leur taille ! Ils vivent généralement en groupe d'une vingtaine d'individus. Ils évoluent dans les arbres à une vitesse stupéfiante, pour les photographes c'est un vrai défi ! Leur alimentation est très variée, fruits, insectes, feuilles. Les petits passent leur temps à des empoignades qui nous font sourire, à cela on peut les comparer facilement à des écureuils. Leur longévité est d'environ d'une quinzaine d'année. Cette espèce est certainement l'un des plus emblématique par sa rareté et sa fragilité. En effet, c'est l'une des espèces les plus menacées du pays et l'UICN le considère aujourd'hui en voie d'extinction. Leur population est en nette diminution à travers tout le continent et ce essentiellement dû à la destruction de leur habitat.



Les singes araignée : Cette espèce étant très menacée, le parc de Curú près de Tambor a mis au point un programme de réintroduction de l'espèce. On peut l'observer principalement à Tortuguero, Monteverde et Corcovado et quelque fois au parc Carara. On peut facilement le surnommer l'acrobate ; c'est le singe le plus agile du Costa Rica, sa queue est un véritable cinquième membre, elle est plus longue que la tête et le corps réunis ! C'est aussi le plus grand singe que l'on peut rencontrer sur le continent Américain, la chasse et la déforestation ont compromis sérieusement cette espèce. Aujourd'hui c'est un animal protégé qui a dû mal à survivre en captivité. Fort heureusement au Costa Rica, la chasse est interdite depuis de nombreuses années et il est relativement facile de les observer, leur déplacement dans les arbres étant un vrai bonheur pour les yeux ! Le terme « gardien de la forêt » lui va très bien.

Les capucins (voir aussi article J4) : Très actifs dès leur réveil, on les retrouve partout dans les forêts tropicales humides et sèches. Facilement reconnaissables par leur tête blanche, ils mesurent entre 35 et 50 cm sans la queue. Ils vivent par groupe de quinze à vingt individus, leur organisation est très structurée, les mâles sont là pour protéger leur territoires et le dominant se tient toujours à la tête du groupe, les femelles consacrent leur temps aux activités sociales. Du côté alimentation, les capucins sont très opportunistes, on peut les considérer comme omnivore mais leur régime alimentaire est composé principalement de fruits et de feuilles. Les données de longévité sur les capucins vivant en milieu naturel sont rares ou inexistantes, on peut l'évaluer autour des dix ans.

Sites web :

<http://manuelantoniopark.com/> - site officiel du parc Manuel Antonio

Durant la journée, nous ferons environ 200 kilomètres en car